

Journée Mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse

Le 17 juin 1992, l'ONU a adopté la convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD). Cette journée a pour but de nous rappeler les dangers de la désertification et de la sécheresse dans le monde.

Tout d'abord, il est important de souligner que les déserts ne sont pas uniquement des lieux où l'on trouve des dunes de sables et des nomades les parcourant (et Tintin aussi ! Mais là c'est une autre histoire). Ainsi l'Antarctique, ou le grand Nord, sont des espaces désertiques, parce que l'eau y est prise en glace. Deuxièmement, l'homme n'est pas responsable, à l'origine, des déserts mais aujourd'hui il y contribue.

Selon les critères de l'UNCCD, la désertification est la dégradation des sols dans les zones arides et semi-arides. Quand les sols sont fragilisés, le couvert végétal s'amenuise et le climat impitoyable fait le reste.

Cela représente 4 milliards d'hectares de terres émergées (soit 1/3 de la surface du globe) ou encore 1/5ème de la population mondiale. Chaque année, ce sont des milliers d'hectares de sols fertiles qui disparaissent. 30% du territoire des États-Unis est affecté par la désertification. Le nombre de personnes touchées directement par le problème est en forte croissance et on estime que 280 000 personnes sont mortes des suites de la sécheresse entre 1990 et 2000.

Quels impacts ?

Les impacts les plus visibles se situent au niveau de l'environnement, car la désertification rend les terrains inondables, ce qui entraîne une salinisation des sols, et donc une détérioration de la qualité de l'eau.

En second lieu, l'impact est aussi économique. En effet, au niveau planétaire le manque à gagner s'élève, selon la banque mondiale, à 42 milliards de dollars pour les régions touchées par la désertification (paradoxalement, le coût annuel de la lutte contre la désertification est seulement de 2.4 milliards)

Enfin, la dégradation des sols entraîne la pauvreté et la migration de masse à cause des famines qu'elle génère. (environ 60 millions de personnes partiront des zones désertifiées de l'Afrique subsaharienne pour le Maghreb et l'Europe entre 1997 et 2020).

Des pistes de solutions ?

En la matière, la panacée n'existe pas mais des solutions locales peuvent -et doivent- être mises en oeuvre rapidement pour faire bouger les choses. Parmi elles, et pas forcément très coûteuses, nous pouvons relever la régénération des sols et sa fertilisation grâce au compost et sa matière organique. Le reboisement est aussi une solution car les arbres permettent de fixer les sols, renforcer la fertilité et absorber l'eau lors des fortes précipitations. La technique ancestrale de la jachère constitue aussi une alternative intéressante...

Un site à visiter : www.notre-planete.info